

33° Pèlerinage des Motards à Porcaro
15 Août 2011 – homélie du père Gilles Le Tourneur

Chers amis motards, frères et sœurs, je commence par vous lire quelques lignes que j'ai écrites hier, en venant d'Hyères (Var).

Une bonne conduite, après Porcaro, votre pèlerinage en moto

Auto-école : la grande famille des motards

Immatriculation : VVV, Voie, Vérité, Vie ! C'est Jésus, qui l'a dit ! « Je suis la Voie, la Vérité, et la Vie » !

Moteur : le cœur. « Nous valons ce que vaut notre cœur », disait Jean Paul II

Carburant : la tendresse. Quand l'amour rencontre notre faiblesse, cet amour devient tendresse.

Carburant : la prière. C'est l'essentiel ! C'est l'essence du ciel !

La jauge : c'est l'espérance. Pas d'espérance dans l'humain, sans expérience du divin.

Éclairage : l'évangile. Avec l'évangile, c'est bien plus facile !

Accidents : nos refus d'aimer, de laisser passer l'amour en premier. Ce qu'on appelle le **péché** : notre « moi », nos égoïsmes.

Les freins : c'est l'humilité, et la maîtrise de soi.

L'antenne : c'est l'Esprit Saint.

Le GPS : l'étoile des mages ! Notre GPS, qui donne la bonne adresse. Accroche ta vie et ta moto à une étoile, sinon tu risques vite, de la retrouver suspendue à tes pantoufles. Tous, nous sommes nés sous une bonne étoile.

Station service : la messe. Ce grand carrefour d'amour entre le ciel et la terre, ce rond-point nécessaire, pour nous retrouver en frères !

Phare antibrouillard : ton meilleur ami, ta meilleure amie ; un conseiller « spirituel » aussi, qui peut t'éclairer sur ta vie.

Assurance tous risques : Marie

Vitesse de croisière : la joie !

Rendez-vous final : la maison du Père.

Voilà.

Dans les lettres du mot de « Marie », vous avez toutes les lettres du mot « Aimer » !

Bonne fête à toutes les filles qui s'appellent : « Marie » ! C'est leur fête, aujourd'hui !

Savez-vous que dans le nom de Marie, vous avez toutes les lettres du verbe « aimer » ?

M, a, r, i, e. Et aimer : pareil ! La Vierge Marie ? Une vraie merveille ! Un vrai soleil !

Qu'est-ce que c'est que cette fête du 15 août ?

C'est simplement, cet événement : c'est Marie qui entre au ciel, dès sa mort, avec son âme et son corps !.

Et c'est très fort ! Une joie n'est pas complète, tant que le corps n'est pas à la fête ! Un bonheur n'est complet dans votre vie, que quand il est physique aussi.

Tant que votre ami n'est pas là physiquement avec son corps, le bonheur n'est pas total ! Et c'est phénoménal.

Et Dieu voulait tellement le bonheur de Marie, qu'Il ne voulait pas que son corps reste au cimetière. Marie est maintenant dans le bonheur du monde de Dieu, avec son âme bien sûr et son corps dans les cieux.

Un jour, nous, corps corruptibles, nous revêtrons l'incorruptibilité

...

Mais nous aussi, nous serons un jour, comme elle, dans la vie éternelle !

Un jour, nous, corps corruptibles, nous revêtrons l'incorruptibilité !

Un jour, nous, corps mortels, nous revêtrons l'immortalité !

Un jour, nous, corps de terre et de boue, nous revêtrons la sainteté !
Marie est bien la première en chemin !

Élisabeth ne dit pas que Marie est heureuse, parce qu'elle est la mère de Jésus ! Non !
Croire rend plus heureux, que d'engendrer le fils de Dieu ! Trop fort !

Mes amis, vous avez entendu l'évangile ? Élisabeth, la cousine de Marie, ne dit pas
que Marie est heureuse, parce qu'elle est la mère de Jésus.

Non ! Élisabeth dit que Marie est heureuse, parce qu'elle a cru ! Tout simplement ! Elle a cru en
l'accomplissement, dans la réalisation des projets de Dieu.

Elle y a cru ! Comment dire davantage la joie de croire ?

Mes amis motards, croire rend plus heureux, que d'engendrer le fils de Dieu ! Trop fort !

On ne peut pas imiter Marie, en étant la maman du messie. Il n'y a qu'une seule fille pour ça, dans l'histoire
de l'humanité.

Mais on peut tous imiter Marie, dans la confiance dans la vie, sa confiance en Dieu.

Une histoire sur la foi !

Les 2 grenouilles. « Croa, croa » !

Est-ce que vous connaissez l'histoire des grenouilles ? Elle vient d'Afrique, elle est racontée par Baden
Powell.

2 grenouilles tombent dans un bol de crème. La première est défaitiste, elle baisse les bras, et elle se noie !
Hélas ! La seconde se dit : « Ce serait trop idiot, de mourir ici. Alors elle se bat, elle se débat, elle combat,
toute la nuit. Et, au petit matin, la crème se change en beurre. Et, O immense bonheur ! Elle est toujours
vivante. Elle a survécu. Vous savez quel est le cri de victoire de cette grenouille ? Ben, c'est le cri des
grenouilles. C'est « croa !croa ! Croa ! » C'est : crois !

La foi ! Croire, du matin, jusqu'au soir ! Croire Dieu ! Croire en Dieu !

Et, la foi, nous la recevons au baptême.

Et, depuis votre baptême, vous n'êtes pas superficiels : vous êtes des « super fils du ciel » !

La foi, ce n'est pas d'abord des croyances. C'est d'abord la confiance.

Garder la confiance, en toutes circonstances !

J'aime bien ce poème : « Les oiseaux ont 2 ailes, pour voler ! Mais moi, je n'ai qu'un cœur, pour aimer ! »

Alors, qu'est-ce qui va protéger votre cœur, face aux difficultés, aux accidents ?

C'est la confiance, parce que la peur nous paralyse, nous tétanise, nous empêche de lâcher prise.

Garde la confiance, en toutes circonstances.

Ma devise, c'est « Souris à la vie ! La vie te sourira ! »

Le verre n'est pas à moitié vide, il est à moitié plein.

C'est le regard du chrétien, c'est un regard de soutien.

C'est le regard aussi de tout homme, en somme. Un regard positif.

Regardez la croix : c'est bien pour moi le premier signe « plus » ;

la forme de la croix, c'est un signe + :

pour aimer plus, pour espérer de plus en plus, pour rendre heureux plus !

Au dessus des nuages, le ciel est toujours bleu. Il n'existe pas de souffrance éternelle : il y a une sortie dans
tous tes tunnels ! L'hiver ne chassera jamais le printemps !

C'est l'été qui chasse le printemps ! Pas l'hiver.

Je voudrais finir sur l'amour !

Le plus important dans une vie, c'est l'amour qu'on y a mis !

Quand l'amour a perdu sa saveur, c'est toute la vie qui perd sa valeur !

Et quand l'amour n'est plus splendeur, la vie devient malheur.

Je crois qu'il y a un bonheur immense, à rendre heureux l'autre,
et les autres, en dépit de nos propres épreuves !
Déjà la peine confiée, diminue de moitié !
Et le bonheur partagé s'en trouve doublé !
On n'a jamais fini d'aimer !

Saint Bernard le disait, et je trouve ça très vrai : « La mesure pour aimer, c'est d'aimer sans mesure ! » Mais bien sûr !

Moi, depuis 10 ans, je suis sur internet. Mais depuis 5, 6 ans, sur l'ADSL.
AD : « Avec Dieu, SL : Sans Limite » ! ADSL = Avec Dieu Sans Limite ».
Vous êtes super ! Vous écoutez super bien !
Et souvenez-vous, chers amis motards : ce n'est pas parce que la route est mauvaise, que vous êtes sur la mauvaise route ! Tous ces obstacles sur mon chemin, ça m'en a fait faire, du chemin ! » disait Maurice Zundel, dans cette phrase si belle !

Et souvenez-vous : c'est en s'occupant des problèmes des autres, que le plus souvent, on résout les nôtres !
Ce que j'aime chez vous, les motards, c'est votre solidarité !
Oui, le motard n'est jamais solitaire : il est toujours solidaire !
Et vous êtes tous super !

Oui, profitons du temps qui passe, pour entrer dans ce qui ne passe pas.
La vie est trop courte, pour toi, pour moi. Nous sommes tous appelés à la joie.
Qu'en moto, pour les autres, que cette joie se voit.
Vous savez, on n'est pas toujours responsables de la tête qu'on a ; on est toujours responsables de la tête qu'on fait !
Et le don de soi est source de joie !

Je voudrais terminer par 3, 4 phrases.
La première, elle est du saint Curé d'Ars. Il disait souvent : « Heureusement que Marie a le cœur inépuisable ! Sinon, je l'aurais épuisé à moi tout seul ! »
La seconde, elle est à la cathédrale du Puy en Velay ; elle est écrite en vieux français : « Marie est mère que rien n'épuise ; plus y trouve, qui plus y puise ! »
Faites confiance en Marie. Elle s'occupera de vous. Pourvu qu'on vive avec elle !
Et je termine par cette question de Charles de Foucauld, qui est la seule question qui mérite d'être posée, après la question : « Est-ce que tu m'aimes ? » C'est celle-ci : « Vous avez quelle heure ? » il n'est pas seulement 11 heures moins 5. Il est l'heure d'aimer ! Si vous avez cette heure-là, vous avez sûrement la bonne heure ! Vous avez même « le bonheur ». Et le bonheur, c'est de le donner ! Merci de m'avoir écouté !